

vient mieux que le climat du Canada, car il est plus sain.”

Le 29 mars suivant, c'est le R. P. Vincent, trappiste, qui va donner des nouvelles de l'ancien curé de Québec. Il écrit d'Halifax à Mgr Plessis : “ M. Doucet qui a passé neuf mois dans une de nos maisons en France, m'a donné d'intéressants et d'agréables renseignements sur l'état de notre réforme..... Agréez, s'il vous plaît, les respects bien grands et bien sincères du bon M. Doucet ; mais je crois qu'il aura l'honneur de vous écrire demain.”

Le Père Vincent <sup>(1)</sup> arrivait de Chezzetcooke et M. Doucet l'y remplaça pendant quelque temps en 1818.

Mgr Plessis partit pour l'Europe le 8 juillet 1819. Le 17 du même mois, M. Burke qui en avait assez de l'abbé Doucet, profite, il semble, de l'absence du prélat et s'adresse à Mgr Panet : “ Le pauvre Doucet, lui écrit-il, ne peut pas donner aucune instruction dans la langue anglaise et cela l'ennuie avec d'autres raisons que Votre Grandeur connaît mieux que moi. J'ai pensé, comme vous allez retirer M. Lejamtel d'Arichat, et il est temps, si Votre Grandeur veut lui donner cette mission, il pourrait y faire du bien. Il aime beaucoup les Acadiens et les Acadiens l'aiment aus-i ..... je voudrais que Votre Grandeur le place avant l'arrivée de M. Maguire, car ce sera pour lui une autre raison d'ennui d'être sujet à un homme qui n'a jamais été son supérieur.” <sup>(2)</sup>

Le 2 août suivant, il écrit pour qu'on lui permette d'envoyer M. Doucet à Madawaska. “ Malgré ses malheurs, il est très capable de faire du bien parmi les Canadiens.... Il a des dettes qu'il ne peut jamais payer, s'il reste dans ce pays-ci.”

(1) Les archives de l'archevêché possèdent 21 lettres de cet excellent religieux qui est mort en odeur de sainteté le 1er janvier 1853. On va travailler bientôt à son procès de canonisation.

(2) L'abbé Burke qui était déjà nommé vicaire apostolique, comptait que l'abbé Maguire serait son coadjuteur. Mgr Plessis, après la mort de Burke arrivée en 1820, parle de cette affaire dans une lettre à l'abbé Carroll d'Halifax. De son côté, Mgr Panet écrit à Mgr Plessis le 7 janvier 1821 : “ La mort du bon évêque de Sion m'a surpris.... Il faut que M. Maguire qui n'a pas voulu être son coadjuteur, devienne son successeur. ' Il n'en fut rien, Mgr Fraser fut nommé vicaire-apostolique en 1825,